

# NEWSLETTER THEMEN-NR. 721.72 SWISS WINE TASTING

09.03.2020

Avenue ID: 1904

Artikel: 1

Folgeseiten: 1

---

## Print



05.03.2020

Le Nouvelliste

**Du talent et de l'audace pour être dans le Parker**

**01**



# Du talent et de l'audace pour être dans le Parker

**MIÈGE** Les vins de Sandrine Caloz ont séduit Stephan Reinhardt, le critique du magazine «Robert Parker Wine Advocate». Comment fait-on pour qu'un célèbre prescripteur daigne plonger son nez dans nos cuves?

PAR [FRANCE.MASSY@LENOUVELLISTE.CH](mailto:FRANCE.MASSY@LENOUVELLISTE.CH)

Les critiques les meilleurs ne peuvent déguster tous les vins du monde. Pour faire leur sélection, Parker, Robinson et autres Wine Spectator se basent sur des référents, sorte de rabatteurs, qui font un premier tri pour eux. Rejoindre le cercle très fermé choisi par cette élite relève du parcours du combattant. Pas évident pour un ou une jeune premier(ère) d'y accéder. Parfois, en plus du talent, il faut un coup de pouce du hasard, un peu de chance et une once de culot.

On se souvient qu'en 2012 Robert Taramarcz, du Domaine des Muses à Sierre, qui n'était pas au programme du grand dégustateur David Schilke, eut la chance que ce collaborateur de Robert Parker goûte pour la première fois sa petite arvine Tradition chez José Vouillamoz. Emballé, il voulut à tout prix rencontrer l'encaveur sierrois pour tester l'entier de sa gamme le lendemain.

“  
C'est encourageant de constater que les vins bios n'ont pas à rougir de la comparaison avec les crus traditionnels.”

SANDRINE CALOZ  
ŒNOLOGUE

## Sandrine, l'audacieuse

La rencontre entre Sandrine Caloz et Stephan Reinhardt, qui travaille aussi pour le prestigieux magazine «Robert Parker Wine Advocate», tient également du hasard, mais pas que... «Un soir de la Fête des vigneron, je reconnais Stephan Reinhardt au Swiss Wine Bar. Je ne lui avais jamais parlé, mais je me suis dit qu'il ne fallait pas laisser passer cette occasion. J'avais goûté quelques crus des autres régions viticoles suisses avec mon mari et j'étais un peu guillerette, ce qui m'a sans doute aidée à me lancer», se

souvent en riant Sandrine Caloz.

Les présentations faites, l'expert lui demande si elle a un vin à lui faire déguster. Zut, il n'y en a pas au Swiss Wine Bar, mais à l'autre bout de la fête, au stand des Artisanes du vin suisse, où Sandrine a joué les bénévoles. «J'ai demandé à M. Reinhardt de patienter quelques minutes. Et j'ai foncé.»

Il pleut à verse ce soir-là, Sandrine revient dégoulinante, une bouteille de petite arvine Les Clives à la main. Le critique aime. Il la retrouve quelques mois plus tard à Zurich, au Swiss Wine Tasting de Mémoire & Friends. «J'y étais avec les jeunes vigneron suisses. Une association super qui compte 27 membres, dont six Valaisans (ndlr: Mathilde Roux, Nicolas Cheseaux, Yann Comby, Romain Wuilloud, Romain Cipolla et Sandrine Caloz). J'avais deux vins dans l'espace de dégustation et deux autres au restaurant.»

Là encore, pour ne pas rater sa chance, Sandrine court d'un lieu à l'autre et réussit à faire



déguster quatre vins au lieu de deux. Assez pour faire craquer Stephan Reinhardt qui demande à Chandra Kurt, sa «rabbateuse», de ne pas oublier la cave Caloz lors de sa venue en Valais en janvier 2020. L'occasion pour celle qui fut sacrée vigneronne bio suisse de l'année de lui soumettre quatre autres vins.

### Un courant «vert» chez les critiques?

Exercice réussi pour la jeune vigneronne de Miège. Sept vins présentés, sept vins notés 90 et plus. Dans l'ensemble, Stephan Reinhardt a particulièrement bien apprécié les vins suisses et

valaisans donnant jusqu'à 97 points à deux vins de Marie-Thérèse Chappaz. «J'ai le sentiment que les critiques s'intéressent davantage aux vins en culture biologique ou en biodynamie. C'est encourageant de constater que les vins bios n'ont pas à rougir de la comparaison avec les crus traditionnels», se réjouit Sandrine Caloz. Dans son papier de février 2020, Stephan Reinhardt présente Sandrine Caloz comme «la star montante» de la viticulture valaisanne. Il rajoute même qu'«il est difficile d'apprécier les vins conventionnels après avoir dégusté les siens».



Au talent indéniable de Sandrine Caloz s'ajoutent une pêche d'enfer et de l'audace. SABINE PAPILLOUD/A